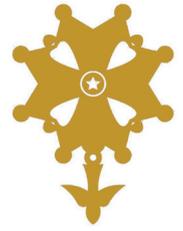


Le Trait d'Union



février - mars 2018

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE

L'ÉDITO DU PASTEUR

Lors de la veillée œcuménique 2018 qui s'est tenue à la Maison d'église Saint François de Sales, un film émanant de la communauté du Chemin Neuf a été visionné ; il était intitulé « *Le miracle de l'unité a déjà commencé* ». Il reprenait différents moments-clé du dialogue œcuménique mondial de ces vingt dernières années : la signature d'un accord sur la justification entre l'Église catholique et l'Alliance mondiale luthérienne en 1999, la conférence des Églises orthodoxes et l'installation d'une communauté œcuménique à demeure dans le Palais de l'Église d'Angleterre à Londres. Au milieu de ce documentaire, une très longue séquence était consacrée à la bénédiction adressée à une alliance d'Églises de Pentecôte par le Pape, par l'intermédiaire d'un de ses amis épiscopaliens. Le travail de réflexion et de rapprochement du groupe des Dombes était aussi bien présenté.

Toutes ces séquences montraient des démarches sincères et chargées d'affection d'hommes et de femmes d'église qui étaient visiblement très touchés de vivre une expérience amicale avec des membres d'autres dénominations chrétiennes.

Pourtant, de l'avis de plusieurs personnes présentes à cette projection, on restait sur sa faim et le miracle de l'unité ne semblait pas avoir touché tout le monde. En y réfléchissant, ce n'était pas tant les belles initiatives qui étaient montrées dans le film qui laissaient un sentiment étrange, car toutes les personnes qui témoignaient dans le film étaient d'une grande sincérité. Ce n'était pas

le temps privilégié accordé à l'intervention papale, ni l'absence complète de petites dénominations chrétiennes, car : comment parler de toutes les églises en si peu de temps ? Non, ce qui était étrange, c'était cette volonté d'œcuménisme à marche forcée, appuyée sur une prière attribuée à Jésus dans l'Évangile de Jean et résumée ainsi : *qu'ils soient un afin que le monde croie*. (lire tout le passage dans Jean 17, 20-26).

L'exigence d'amour fraternel des témoins du Christ ne semble faire aucun doute aujourd'hui, et même s'il ne doit pas se limiter aux relations entre chrétiens, mais être valable pour tout homme, il est certain que les chrétiens doivent montrer l'exemple. Toutefois l'amour du prochain ne signifie pas renoncer à ce qu'est chacun, à son histoire et à l'expression de sa foi. L'Évangile de Jean en est d'ailleurs un bon témoin, car si ce passage a été écrit comme une parole d'autorité de Jésus, c'est que précisément l'unité des chrétiens a posé problème dès le début du christianisme. Les expressions de foi étant très diverses selon les lieux, les prédicateurs, les événements historiques, la force d'adaptation du christianisme et son universalisme ne pouvaient se développer qu'au prix d'une diversité de confessions de foi. Tous les efforts pour ne faire qu'un n'ont souvent abouti qu'à la création de nouvelles dénominations.

Les églises issues de la Réforme sont d'ailleurs constituées sur ce particularisme permanent et prennent en compte la liberté de choisir l'expression dans laquelle le chrétien dit sa foi le plus sincèrement qu'il le peut.



EDITO (SUITE)

Que des pactes de non agression soient signés entre les églises chrétiennes devenues des institutions parfois étatiques, c'est une avancée remarquable, puisque ses pactes évitent les appels au crime et à la discrimination lancés par le passé. Que les dialogues pour mieux se connaître et donc mieux s'aimer soient encouragés est aussi bénéfique pour toutes les dénominations, car on pourrait en attendre que les minorités soient mieux respectées, voire mieux protégées dans certains États. Mais doit-on rêver d'un monde où tous les chrétiens se regrouperaient dans une seule et unique Église chrétienne mondiale ? À coup sûr, non.

Déjà, l'année Luther a montré les limites d'un œcuménisme qui viserait à revenir à un temps où il n'y aurait eu qu'une seule église chrétienne. L'histoire des premiers chrétiens montre que cette unicité d'église est un mythe et les schismes constants dans l'histoire des églises prouvent que c'est le propre des communautés regroupées sur la base de leur convictions d'être plurielles. La Réforme protestante n'est pas un détail ou une parenthèse historique mais un changement profond de paradigme théologique. Si ce n'était qu'un détail, alors nous pourrions sans peine nous mettre autour de la même table et partager le même repas, le seul qui nous rassemble vraiment et qui pourtant reste le lieu de la division la plus manifeste : la Cène de notre Seigneur.

Il semble que la seule avancée œcuménique qui pourra rassembler les églises dans le respect de ce qu'elles sont, soit celle du renoncement au pourvoir sur la foi des hommes. Quand tous, nous aurons renoncé à dire et faire à la place du Dieu auquel nous déclarons croire, quand les églises auront rendu à César ce qui est à César, alors nous pourrions coexister dans des convictions et des expressions de foi différentes. Mais quand cette communion arrivera, parlerons-nous encore d'églises ?

Béatrice Cléro-Mazire



LA PRÉDICATION

Suivre une étoile

Esaïe 60, 1-8

Psaume de Salomon 17, 30-38 (écrit intertestamentaire)

Matthieu 2, 1-12

Dans cette histoire de Noël, propre à l'Évangile selon Matthieu, pas d'ange qui chante dans le ciel, pas de bergers qui veillent dans les montagnes comme dans l'Évangile selon Luc. L'ange de Matthieu est seul et n'existe que dans les rêves de Joseph. Il rêve de prendre Marie pour femme et il rêvera de partir vers l'Égypte avec elle et l'enfant qui vient de naître. Dans l'Évangile selon Matthieu, ce n'est pas l'historique qui domine, mais l'insolite.

L'enfant n'a pas le nom de ses ancêtres, il s'appelle Jésus : Dieu sauve, et sa naissance est annoncée en Orient par l'apparition d'une étoile. Pas d'histoire d'hôtellerie où il n'y a plus de place, mais une maison et la lumière d'une étoile au-dessus. Matthieu trace un itinéraire qui a de quoi surprendre. Les mages viennent d'Orient, ils viennent de ce qui représente pour les premiers chrétiens, comme pour le judaïsme de Jésus, le monde païen. Ils sont ignorants de la promesse de Dieu faite à son peuple. Ils n'obéissent pas aux commandements légués à Moïse et ce, à tel point qu'ils exercent une activité proscrite par les règles du Deutéronome, « *qu'on ne trouve personne chez toi qui se livre à la magie* » Dt 18, 10.

Et dans Esaïe 47, verset 12, il est écrit :

Reste donc au milieu de tes pratiques magiques et de la multitude de tes sortilèges, pour lesquels tu t'es fatiguée depuis ta jeunesse ! Peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être parviendras-tu à inspirer de la terreur ! Tu t'es fatiguée à force de demander conseil : qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui quadrillent le ciel, qui observent les étoiles, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver ! Ils seront comme de la paille : un feu les brûlera ; ils n'échapperont pas aux flammes : ce n'est pas de la braise pour leur pain, un brasier devant lequel on s'assied.

Faire venir d'Orient des mages qui lisent dans les étoiles les présages d'une naissance est une intention très claire d'universalisme. Ce n'est pas correct du point de vue de l'attente du messie, partagée depuis des siècles par toutes les communautés de croyants qui peuplent la Palestine ; mais c'est une affirmation qui engage le récit de l'Évangile de Matthieu dans une théologie d'un Dieu pour tous les hommes. Il ne s'agit plus d'un peuple saint qui obtient l'accomplissement de la promesse de Dieu parce qu'il a enfin obéi. Mais il s'agit, ici, d'un dénouement inattendu de l'histoire sainte. Ce sont des païens, des magiciens, des

impies qui viennent les premiers adorer le messie. Et ils sont avertis avant le roi Hérode. Le pouvoir temporel n'y peut rien, l'accomplissement se fait sans lui. Il n'était pas au courant.

L'itinéraire de ces mages est étrange en lui-même, ils viennent à la suite d'une étoile, ils réussissent à venir jusqu'en Judée, et au dernier moment, ils se rendent à Jérusalem, là où précisément l'étoile ne brille pas.

Leur itinéraire est cassé par un détour: ils viennent à Jérusalem. Leur destination est Bethléem mais ils viennent quand même là où l'étoile ne brille pas. On pourrait s'attendre à ce que tous ceux qu'ils vont voir, tous ceux qui sont prévenus de la naissance d'un messie par cette visite étrange se mettent en route pour aller adorer celui qu'ils espèrent, mais non.

Là où l'étoile ne brille pas, les hommes sont immobiles. Ils ne cherchent rien. Les grands prêtres et les scribes ne se trompent pas: le messie doit naître à Bethléem. Mais ils ne se mettent pas en route pour aller vers ce qu'ils attendent de toute éternité, dans les écritures, dans leur service de prêtres, dans leur identité même. Ils restent à Jérusalem et ne prennent pas le risque de se déplacer.

Eberhard Jünger écrit dans sa prédication sur l'Épiphanie: *« Il y a des personnes pieuses qui n'ont encore jamais été en chemin ou qui ont depuis longtemps cessé de l'être. Il y a des croyants qui ne peuvent plus croire à force de trop croire. Et il y a des païens qui croient avant même de savoir ce que c'est: ils croient avant d'être véritablement devenus des gens pieux. Une étoile leur apparaît. Ils sont en chemin avec les mages. »*

Les mages cherchent, se trompent, vont selon toute bonne logique dans la ville du roi des juifs. Ils vont là où la raison humaine voudrait que cela soit. Mais la raison est ébranlée, ils n'auraient jamais dû quitter des yeux l'étoile qu'ils ont suivie jusque là.

N'est-ce pas extraordinaire de la part de cet évangile de nous montrer ce qu'est le désir humain dans toute sa force et dans toute sa contradiction?

Suivre une étoile. *« Telle est la Quête, suivre l'étoile »* dit l'homme de la Mancha.

Devenir ce que l'on est. Devenir ce que l'on sera.

Comme Dieu: être qui l'on sera.

N'est-ce pas cela que nous décrit Matthieu dans ce mythe d'origine qu'il crée pour nous prêcher la bonne nouvelle de Dieu? Le véritable salut n'est-il pas celui-là, marcher avec les mages à la suite d'une étoile inaccessible mais signifiant toujours la naissance du nouveau?

Les mages sont totalement humains dans leur quête. Après tout, à quoi leur sert de venir d'Orient adorer un roi qui n'est et ne sera jamais le leur? On ne reverra jamais les mages dans l'Évangile, ils ne se convertissent pas, ils ne sont pas là devant la croix, ils ne seront pas là non plus

au matin dans la clarté de la résurrection. La présence de ces personnages dans le récit de naissance est gratuite. Ils sont l'image de la marche gratuite. Ils donnent corps à la reconnaissance.

Leur chemin à eux c'est celui qui va vers un commencement, qui mène à un nourrisson plein d'avenir. Ils viennent gratuitement vers ce petit, n'en attendent rien d'autre que sa seule existence. Savoir qu'il est là, que les possibles existent en lui, comme les multiples routes existent dans les déserts qu'ils traversent, comme les destins innombrables sont contenus dans un nourrisson. Ils sont venus par grâce. Dans ce chemin, ils expérimentent la grâce et deviennent figures de grâce. Prendre le risque de faire tout ce chemin, de suivre tout cet itinéraire constitue leur œuvre; comme ces voyageurs qui vont parcourir la Terre sans savoir ce qu'ils cherchent vraiment, mais qui savent, par expérience, que c'est en cherchant qu'ils réalisent leur vie.

Quand les mages quittent le roi Hérode, l'étoile les précède à nouveau. Et quand elle s'arrête enfin, ils sont emplis de joie.

On a crainte pour eux, ils n'ont plus de quête, ils ont trouvé l'endroit du salut. Vers quoi marcheront-ils dorénavant? Ont-ils trouvé la fin de leur voyage?

Loin de les arrêter là, leur découverte les anime assez pour repartir par un autre chemin. Le salut ici ne se révèle pas comme un but ultime mais comme une perpétuelle mise en mouvement, une boucle salutaire dans la linéarité d'une vie. C'est un nouveau chemin, une autre route qui commence là où la joie demeure. Rien ne semble pouvoir atteindre cette joie immense. Ils savent, par expérience, que rien ne vaut le chemin de grâce qu'ils viennent d'accomplir. Ils vont donc encore marcher sans craindre les puissances de ce monde, immobiles dans leur froideur et leur incrédulité. Ils repartent loin d'Hérode et de ses désirs de grandeur, de conservation du pouvoir. Eux, sont éternellement mobiles suivant la course des étoiles. Leur espace est cosmique: infini.

Il est peut-être difficile de se représenter ce que nous cherchons dans notre vie, ce que nous désirons vraiment, ce que nous construirons et ce vers quoi nous allons.

L'Évangile selon Matthieu nous révèle que c'est le don gratuit de notre cheminement qui nous sauve. Peu importe les détours, les erreurs, et même les fautes, il est toujours possible de suivre son chemin selon la géographie intime de l'Étoile. Elle conduit à un petit enfant, figure inaugurale des possibles humains. Ce n'est pas le pourquoi de notre vie qui importe ici, mais plutôt le geste que nous y déployons et comment nous dessinons nos itinéraires.

Qu'en cette nouvelle année, une joie immense vous précède sans cesse.

Amen.

Béatrice Cléro-Mazire



NOS CULTES DE FIN D'ANNÉE DANS LA FRATERNITÉ ET LA JOIE

17 décembre - Fête de l'aveut

Il y avait foule dans notre temple – parsemé d'anges – dimanche 17 décembre pour la traditionnelle fête de l'Avent de notre paroisse. Un culte familial fortement marqué par la participation active des enfants. Un exploit chaque année renouvelé quand on sait qu'ils n'ont que quelques heures la veille – avec notre pasteur et leurs monitrices – pour répéter!

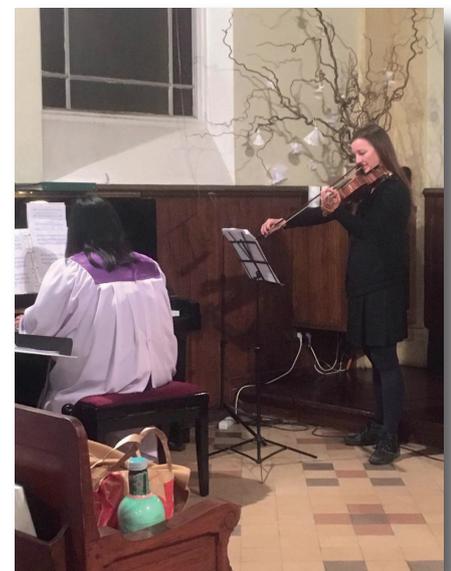
Les plus jeunes de l'école biblique ont brillamment interprété le conte du tailleur : Jean-Pierre, qui reçoit des anges du Seigneur ciseaux et fil d'or, va s'en servir pour venir en aide aux plus démunis. Les plus grands du caté avaient préparé la prière d'intercession, en mettant l'accent sur leurs préoccupations pour le monde dans lequel ils grandissent. Les scouts ont entonné plusieurs cantiques, et repris avec tous les enfants présents le chant de Protestants en fête 2017 : *Qui es-tu, toi mon frère ?*

La fête s'est poursuivie autour d'un déjeuner aussi chaleureux que gourmand dans la salle de l'Olivier. Plus de soixante personnes ont ainsi partagé le délicieux repas préparé par notre équipe de cuisine de choc – et toujours fidèle au poste.



Culte de Noël...

Dimanche 24 décembre, une assemblée fournie se pressait sur les bancs pour la veillée de Noël. Un moment qui fut un enchantement, notamment grâce à la participation fidèle et fraternelle de la chorale de l'Eglise presbytérienne Trinité de Paris, et l'accompagnement tout en délicatesse d'Aline Cousy, altiste dans l'orchestre de l'Opéra de Nice.



VIE DE L'ÉGLISE

Synode régional de Dourdan (17-19 novembre 2017)

Quelques impressions d'un délégué synodal novice... Lors de ce synode, l'ensemble des problématiques concernant notre région parisienne, qui est une "énorme région" tant par sa superficie que par le nombre d'églises, a été évoqué sur une durée effective de deux journées dont le contenu a été particulièrement "dense".

L'accueil des participants a eu lieu le vendredi 17 à partir de 18 heures, et la célébration du culte clôturant celui-ci s'est déroulée le dimanche 19 en début d'après-midi. Dès samedi, nous étions environ 190 participants se répartissant entre "invités" du synode, pasteurs, délégués laïcs, et représentants de l'aumônerie (armées, prisons, hôpitaux). Ce même samedi, divers ateliers, consacrés aux rapports luthéro-réformés, à la prévention des conflits dans l'église, au poste unique d'un service KT-jeunesse, et à "l'église verte" ont permis à chacun de travailler à la construction de l'avenir de notre église.

Le soir, une fort intéressante conférence débat intitulée "*dynamiques et stratégies pour un church growing process soutenable – entre France, Italie, Québec*", animé avec beaucoup d'humour par le pasteur Enrico Benedetto, professeur à la faculté vaudoise d'Italie, nous a permis de réfléchir à l'adaptation



nécessaire de nos pratiques d'église aux nouvelles attentes de nos contemporains. Il a ainsi décrit les "temples SPA" du Québec, où le bien-être est un mode d'évangélisation, ou encore la location de salle de culte le dimanche uniquement. Pour nos églises où les locaux restent une source de soucis financiers, louer un local le dimanche serait peut-être une solution ?

Car il aura été beaucoup question des finances de notre région dans ce synode. Les choses ne vont pas bien et le nombre de postes pastoraux devrait baisser dans les

années qui viennent - souvent à cause de comportements contraires à la règle de solidarité régionale qui veut que les églises locales payent leur contribution volontaire à la région avant de dépenser pour leur intérêt propre. Résultat de cet « égoïsme » : des choix budgétaires locaux irréfléchis sur le long terme et un effort plus grand à fournir par les églises « loyales » qui s'efforcent de payer la contribution.

Heureusement, les quelques pauses du synode ont transformé le synode en "ruche" foisonnante où vibraient les très riches discussions amicales et la somme incroyable d'actions menées au sein des églises - tant au niveau culturel que spirituel et social - m'a permis de constater qu'il y a beaucoup de gens fortement engagés dans les églises pour transmettre le message de l'évangile pour un monde meilleur.

Jean-Vincent Pompei

La déclaration de foi de l'Église protestante unie

En 2016 déjà, vous aviez participé à un débat sur les propositions concernant la déclaration de foi de l'EPU. Le synode régional de 2016 s'était fait l'écho du travail des paroisses et le synode national de 2017, après un long travail de reformulation, a trouvé un accord sur la déclaration que vous trouverez pages suivantes avec toutes ses explications.

Notre présidente du conseil national de l'Église protestante unie de France se réjouit de pouvoir partager avec toutes les églises ce nouveau texte fondateur de notre foi.

Christiane Guillard

C'est le cœur de la foi chrétienne que toute Église confesse.

A l'origine de notre vie, Dieu a un projet de confiance pour nous.

Cœur de la foi chrétienne et scandale pour l'humanité : Dieu s'incarne en Jésus. Il vit nos faiblesses, notre mort pour la résurrection.

Parce qu'une autre vie est possible, nous devenons responsables et sommes conduits à des engagements concrets.

L'humain n'est pas seul au monde. C'est l'ensemble de la création qui est aimé de Dieu. Dieu nous invite à vivre avec les autres pour créer de nouvelles solidarités et fraternités.

L'Église ne vit que de la Parole annoncée et des sacrements.

La louange est la réponse joyeuse de l'Église pour célébrer Dieu et exprimer notre reconnaissance pour sa fidélité et son amour à la suite du psalmiste.

➤ En **Jésus de Nazareth**, Dieu révèle sa confiance en nous. L'Église protestante unie de France le proclame. Depuis la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle, est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile, Dieu agit par l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être conduite par son Esprit.

➤ **Dieu nous a créés**, nous invitant à vivre en confiance, et nous voilà confrontés à un monde qui nous fait peur. Une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Fils de Dieu. **Le règne de Dieu est d'ores et déjà parmi nous.**

➤ Nous croyons qu'en Jésus, **le Christ crucifié**, Dieu nous révèle son Père de bonté et de compassion. Dieu nous révèle sa puissance de la mort. Il nous invite à passer de la confiance, de la résignation à la responsabilité.

➤ **L'Esprit saint nous rend libres** et responsables. Il nous encourage à témoigner de la Parole.

➤ Dieu se soucie de toutes ses **créatures**. Il nous invite à vivre en paix, à entendre les **détresses** et à combler les souffrances existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, exploitation, surexploitation de la planète.

➤ **Dans les dons qu'elle reçoit** de Dieu, l'Église est appelée à accomplir avec joie son service. Elle célèbre la célébration du baptême et de la cène. Elle vit la vie communautaire et sociale. L'Église protestante unie de France se comprend comme une communauté. Elle atteste que **la vérité de Dieu** est au cœur de son être.

➤ A celui qui est amour **au-delà de tout** et qui nous aime, nous disons notre amour. *« Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité est à jamais. »*

Déclaration de foi

Adoptée par le Synode national de Lille 2017



son amour pour l'humanité et le monde.
e avec les autres Églises chrétiennes. Sur la lancée
ouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il
angile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste
à l'écoute des textes bibliques et de se laisser
eux au quotidien.

onfiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette
onde marqué par le mal et le malheur. Mais une
comme le Christ annoncé par les prophètes :
déjà à l'œuvre parmi nous.

cifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal.
il habite notre fragilité et brise ainsi
fait toutes choses nouvelles !
ants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la
résistance, du désespoir à l'espérance.
s par la promesse d'une vie plus forte que la mort.
l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

ous appelle, avec d'autres artisans de justice et
pâtre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes
l'autre, discriminations, persécutions, violences,
anète, refus de toute limite.

e puise les ressources lui permettant de vivre et
vice : proclamation de la Parole,
ne, ainsi que prière, lecture de la Bible,
lidarité avec les plus fragiles.
nd comme l'un des visages de l'Église universelle.
ont elle vit la dépasse toujours.

ce que nous pouvons exprimer et imaginer,
reconnaissance.
fidélité dure pour toujours. » Psaume 118.1



Formulation spécifique au protestantisme.



C'est le sola scriptura des Réformateurs. La Bible n'est pas figée, mais l'Esprit nous y fait entendre la Bonne nouvelle pour notre vie quotidienne.



Le péché nous emprisonne, nous en sommes tout à la fois acteur et victime.



Le Christ nous invite à accueillir aujourd'hui la vie en plénitude.



Parce que Dieu a donné son fils, notre frère, nous devenons ses enfants. Christ manifeste une humanité réconciliée.



Elles sont très concrètes, aussi faut-il en nommer quelques-unes. C'est bien dans la vie de tous les jours que l'Évangile nous conduit à prendre notre part de lutte.



L'Église n'est pas une finalité en soi, mais un moyen pour annoncer l'Évangile.



Dieu ne peut pas être compris ou décrit en totalité. Il est toujours au-delà de ce que nous pouvons comprendre. La vérité n'appartient à aucune Église.

EN GUISE D'ENVOI, LES VŒUX DU TRÉSORIER



Que peut souhaiter un trésorier au seuil d'une nouvelle année ?

Que les finances de l'église restent saines bien évidemment !

Nous avons réussi à clôturer 2017 en payant l'intégralité de notre cible et ce, grâce à votre générosité toujours renouvelée.

Nous reparlerons chiffres et statistiques lors de notre assemblée générale du 11 mars 2018 où nous vous espérons nombreux. Mais sachez qu'il convient de ne pas relâcher notre effort, car le nombre de nos donateurs a un peu diminué en 2017 et la moyenne des dons également, même si la moyenne de l'offrande du dimanche a pour sa part quelque peu augmenté, signe de votre présence attentive le Jour du Seigneur.

Votre église continue à avoir besoin de vous, de votre soutien fidèle, de votre participation régulière à nos besoins, ceux qui sont incompressibles comme le gaz ou l'électricité et ceux qui émergent au hasard d'un problème d'étanchéité ou de son...

Vivre en église, c'est prendre sa part de la charge qui pèse sur tous, pour que l'église puisse continuer à vous apporter ce que vous cherchez dans la joie ou dans la peine.

L'église est là pour vous dans le baptême, le catéchisme, la confirmation, le mariage, mais aussi quand vous êtes dans le besoin, le doute ou le deuil. En libres enfants de Dieu, « n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sa-

crifices que Dieu prend plaisir ». (Hébreux 13, v.16)

CONTACTS

Le Trait d'Union - Le bulletin de l'Église protestante unie de Boulogne
117, rue du Château - 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16 l'après-midi
e-mail: erf.boulogne@free.fr

Pasteur:

Béatrice Cléro-Mazire

Tél. : 06 61 20 81 54

e-mail: b.clero-mazire@orange.fr

Conseil presbytéral:

président: David Brunat •

vice-président: Jean-Vincent Pompeî •

trésorier: Christiane Guillard •

secrétaire: Christine Schulz •

conseillers: Adémir Alvez de Souza • Jean-

Georges Doumbé • Delphine Dourlet •
Élisabeth Marguerat • Rémi du Pasquier.

Dons: par chèque bancaire à l'ordre de
"Église protestante unie de Boulogne"
(notez bien le changement d'ordre pour vos chèques)

Éclaireurs et éclaireuses Unionistes:

• Isabelle Triol: 01 58 88 28 19 / 06 13 14 70 09
– cgleeudfbb@gmail.com

• Nouvelles inscriptions (pour les enfants ayant 8 ans au 1^{er} septembre de l'année en cours) : Priscille Magnan 06 21 78 12 08

Entraide:

• Christian Boeringer: 01 46 03 39 61;

Dons à l'Entraide par chèque bancaire à l'ordre de L'Entraide du figuier